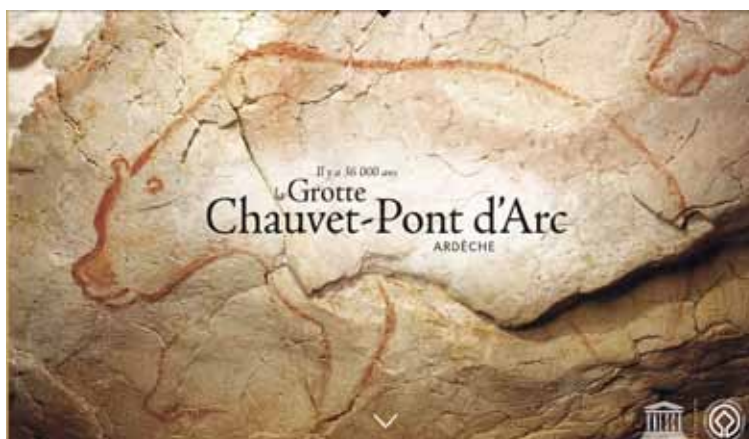


Il y a 36 000 ans
la Grotte
Chauvet-Pont d'Arc
ARDÈCHE

Dossier de presse Grotte Chauvet-Pont d'Arc

À l'occasion de l'ouverture de sa réplique,
la Caverne du Pont d'Arc (25 avril 2015)
et de la publication du site Internet :
www.culture.fr/chaudet

Ministère de la Culture et de la Communication



Page d'accueil du site www.culture.fr/chaudet

Contact

Direction générale des patrimoines
Département de la communication
Christine de Rouville
01 40 15 35 84
christine.de-rouville@culture.gouv.fr



Sommaire

Une grotte exceptionnelle	3
L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial	4
L'Homme et son environnement	5
La relation Homme / animal	6
Les premières expressions graphiques de l'Homme moderne	7
La grotte en quelques chiffres	8
Chronologie des événements	9
La politique du ministère de la Culture et de la Communication en faveur des grottes ornées	10
Des axes de recherche singuliers en archéologie préhistorique	11
Les acteurs de la recherche scientifique et de la conservation	12
L'atlas de la grotte, une monographie scientifique	13
La Caverne du Pont d'Arc, réplique de la grotte originale	14
Le site Internet de la grotte : www.culture.fr/chauvet	15
Chronologie du Paléolithique récent	16
Le Paléolithique, les Aurignaciens, les Gravettiens - extraits du site Internet	17
Le musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye	18

Une grotte exceptionnelle



Panneau des lions de la paroi gauche de la salle du Fond de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.
Jean Clottes. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication

La grotte Chauvet-Pont d'Arc découverte le 18 décembre 1994 par les trois spéléologues Éliette Brunel, Jean-Marie Chauvet et Christian Hillaire, dans le cadre de leurs activités spéléologiques privées, est un haut lieu de l'histoire de l'humanité. Elle représente un réservoir inédit de données fossiles sur les mentalités, les croyances et la pensée créative des premiers hommes.

La grotte constitue un bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité du fait de l'ancienneté des œuvres pariétales et de la qualité de conservation exceptionnelle du site.

La grotte ornée du Pont d'Arc, dite Grotte Chauvet-Pont d'Arc, en Ardèche est un bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹

Valeur universelle exceptionnelle

La grotte ornée du Pont d'Arc, dite grotte Chauvet-Pont d'Arc, est située dans un plateau calcaire traversé par les méandres de l'Ardèche dans le sud de la France et couvre une zone d'environ 8 500 mètres carrés. Elle recèle les plus anciennes représentations picturales connues à ce jour, que la datation au radiocarbone fait remonter à la période de l'Aurignacien. La grotte fut fermée par un éboulement de rochers il y a environ 20 000 ans et est restée scellée jusqu'à sa redécouverte en 1994. Elle contient plus de 1 000 dessins, principalement d'animaux, y compris plusieurs espèces dangereuses, ainsi qu'un grand nombre de vestiges archéologiques et paléolithiques.

La grotte contient les expressions les mieux préservées de la création artistique des populations aurignaciennes, constituant un témoignage unique de l'art rupestre préhistorique. Outre les représentations anthropomorphes, les dessins zoomorphes montrent une sélection inhabituelle d'animaux qu'il était difficile d'observer ou d'approcher à cette époque. Certains sont uniquement illustrés dans cette grotte. En raison de l'extrême stabilité du climat intérieur pendant des millénaires et de l'absence de processus naturels préjudiciables, les dessins et peintures ont été préservés en parfait état de conservation et avec un caractère complet sans précédent.



Le Pont d'Arc en Ardèche, situé à proximité de l'entrée de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Julien Monney. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication.

¹ <http://whc.unesco.org/fr/list/1426>

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Les critères UNESCO¹

La grotte a été inscrite en mobilisant 2 des 10 critères de l'UNESCO, là où un seul suffit. L'UNESCO vérifie également la protection qui garantit l'intégrité du site et son authenticité.

Critère (i), représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain : la grotte ornée du Pont d'Arc, dite grotte Chauvet-Pont d'Arc, contient les premières expressions connues du génie artistique humain et plus de 1 000 dessins aux motifs anthropomorphes et zoomorphes d'une qualité esthétique exceptionnelle ont été inventoriés. Ils forment une expression remarquable de la première création artistique de l'homme, d'une excellente qualité et d'une grande diversité, tant dans les motifs que dans les techniques. La qualité artistique est soulignée par la maîtrise de l'utilisation des couleurs, l'association de la peinture et de la gravure, la précision des représentations anatomiques et la capacité à donner une impression des volumes et des mouvements.



Rhinocéros à bande ventrale de la galerie des Mégacéros. Valérie Feruglio et Camille Bourdier. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication.

Critère (iii), apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue :

la grotte apporte un témoignage unique et exceptionnellement bien préservé sur la tradition culturelle et artistique des Aurignaciens et sur le développement ancien de l'activité créative humaine en général. L'isolement de la grotte pendant plus de 20 millénaires a transmis un témoignage incomparable de l'art du début de l'époque aurignacienne, exempt d'interventions ou de perturbations humaines post-aurignaciennes. Les vestiges archéologiques, paléontologiques et artistiques de la grotte illustrent comme dans aucune autre grotte du début du Paléolithique supérieur la fréquentation des grottes pour des pratiques culturelles et rituelles.

Intégrité

Le bien proposé pour inscription comprend la totalité de l'espace souterrain de la grotte couvrant environ 8 500 mètres carrés et tous les éléments du plateau calcaire au-dessus de la grotte qui en dépendent structurellement, ainsi que l'emplacement de l'entrée et les environs immédiats. Ces espaces contiennent tous les attributs de la valeur universelle exceptionnelle et le bien a des dimensions appropriées. Des politiques strictes de conservation préventive, y compris des restrictions d'accès, ont permis de maintenir une situation pratiquement identique à celle trouvée au moment de la découverte. Cette restriction d'accès et le suivi continu des conditions climatiques seront les principaux facteurs assurant la préservation de l'intégrité du bien et la prévention des risques d'impact humain.

Authenticité

L'authenticité de la grotte peut être démontrée en se basant sur son parfait état de conservation, le bien ayant été scellé pendant 23 000 ans puis traité avec précaution et fermé au public depuis sa découverte. La datation des découvertes et des dessins a été confirmée par une analyse au carbone 14 comme étant comprise entre 32 000 et 30 000 ans BP et les matériaux, conceptions, techniques de dessin et traces de fabrication remontent à cette époque. L'art rupestre ainsi que les vestiges archéologiques et paléontologiques sont quasiment indemnes de tout impact ou altération causés par l'homme. La seule modification est l'installation de passerelles en acier inoxydable totalement amovibles qui donnent accès aux différentes parties de la grotte tout en prévenant la perturbation des traces au sol ou des découvertes.

¹ <http://whc.unesco.org/fr/list/1426>

L'Homme et son environnement

En cette année où se tiendra à Paris, une conférence internationale majeure sur le climat où la relation de l'homme et son environnement sera questionnée, il est important de revenir au cœur de l'Ardèche, à Vallon-Pont-d'Arc, sur le site ayant livré les plus anciennes représentations de son milieu.

L'anthropisation est ici manifeste et ne commence pas simplement par la geste picturale la plus ancienne connue, mais par une intervention immobilière qui dure encore : la construction d'une marche, la mise en place d'un réservoir d'eau naturelle.



Panorama de la Combe d'Arc. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication

Les chasseurs-cueilleurs

Pendant la Préhistoire, l'homme est un chasseur-cueilleur. Il utilise ce que la nature lui offre pour se nourrir, s'habiller, fabriquer ses outils, ses armes et ses bijoux. Pourtant, il ne représente jamais le paysage dans lequel il vit. L'implantation géographique de ces sites ornés relève d'un choix lié aux ressources naturelles disponibles, aux déplacements saisonniers des grands troupeaux (rennes, chevaux, bisons...), à la vie sociale du groupe (lieux de rassemblement, lieux d'initiation, etc.), mais probablement aussi, à l'esthétique, point de vue subjectif propre à la définition d'un paysage.

Environnement et paysage

Le paysage paléolithique reste difficile à appréhender. Le recul de la falaise, la réduction des auvents, le déplacement du cours des rivières, l'érosion, le couvert végétal ne correspondent plus. Cependant, de nouveaux programmes de recherche, en croisant les observations morphogéniques, archéologiques et rupestres, proposent la reconstitution de l'évolution paysagère de ces sites.

Même si les Hommes de la Préhistoire n'ont pas livré une image fidèle de leur environnement, les espèces qu'ils ont intégrées dans leur symbolique en font évidemment partie. Ces représentations ouvrent une fenêtre, certes tronquée, sur leurs écosystèmes, complémentaire de celle fournie par les restes de faune retrouvés dans les habitats et précisée par les études paléoenvironnementales.

Une fréquentation alternée de l'Homme et de l'animal

Les traces de fréquentation animale sont nombreuses et variées dans la grotte Chauvet-Pont d'Arc : ossements, bauges à ours et empreintes sur les sols, griffades et zones de polis sur les parois dus aux ours, auxquels sont imbriqués les témoins des activités humaines : foyers, manifestations artistiques, manipulation d'ossements.

La relation Homme / animal



L'ours du diverticule de la salle Brunel de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Valérie Feruglio. Ministère de la Culture et de la Communication

L'ours des cavernes (*Ursus speleaus*) est l'animal emblématique de Chauvet-Pont d'Arc, tant il est omniprésent dans l'ensemble des galeries. Les chercheurs constatent au moins sept phases d'occupation en alternance avec la présence des groupes humains, mais tous les secteurs de la grotte ont été fréquentés par l'ours des cavernes. Certains amas apparaissent comme le résultat d'interventions humaines volontaires, notamment dans la salle du crâne

De nombreuses traces du comportement humain en milieu souterrain

Les observations des scientifiques permettent aujourd'hui d'interpréter les traces humaines enregistrées dans le sol de la grotte exceptionnellement bien conservé. À travers ce site, une analyse des modalités de fréquentation du milieu souterrain par les sociétés du Paléolithique supérieur met particulièrement bien en valeur un éventail de comportements au sein des cavités en lien direct avec la production de graphismes pariétaux.

L'appropriation du milieu souterrain

Des préoccupations techniques comme les circulations à l'intérieur de la cavité (paléospéléologie, ichnologie¹, mouchage de torche), les feux (production de matière colorante, éclairage), l'impact de la roche et de son état de surface dans le choix des techniques graphiques (géologie, taphonomie² des parois) ou des préoccupations symboliques comme le lien privilégié entre les panneaux ornés et les plages de griffades d'ours (ichnologie), les gestes de type rituel comme les manipulations d'ossements d'animaux (paléontologie, archéozoologie) et /ou de concrétions (karstologie, archéologie des sols) sont observées.

Dans l'état actuel des données, l'appropriation du milieu souterrain reste essentiellement tournée vers des préoccupations d'ordre spirituel. Sur ce site plusieurs indices démontrent le caractère pragmatique de l'homme préhistorique comme le découpage d'un bloc déposé quelques dizaines de mètres plus loin en guise de marche-pied, ou encore la fabrication d'un bassin pour retenir l'eau, en relevant deux blocs effondrés et en colmatant les interstices avec de l'argile. Des traces de doigts sont encore visibles sur la zone d'extraction de l'argile.

Patrimoine naturel, patrimoine culturel

Aussi l'action de l'homme a provoqué une rencontre inédite entre un patrimoine naturel et un patrimoine culturel. Elle a déjà mise en valeur très tôt les liens qui unissent le patrimoine sous toutes ses formes à l'environnement qui le côtoie, l'abrite ou le sublime. Cette réalité d'il y a trente siècles nous incline à une définition plus large de la notion d'objet patrimonial en l'ouvrant à celle de site et de paysage.



Le crâne d'ours des cavernes de la salle du Crâne de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Michel Philippe. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication.

1. Spécialité de la paléontologie qui étudie les traces laissées par les animaux fossiles (pistes, coprolithes, débris de repas, etc.).

2. En paléontologie, désigne la science étudiant les évolutions d'un organisme après sa mort et jusqu'à sa fossilisation. Par extension, dans les grottes ornées elle concerne aussi l'ensemble des processus qui affectent la surface des parois et les représentations pariétales avant et après leur réalisation et provoquent leur dégradation voire leur disparition.

Les premières expressions graphiques de l'Homme moderne



La grotte Chauvet-Pont d'Arc il y a 36 000 ans

Il y a 36 000 ans, la grotte Chauvet-Pont d'Arc est le lieu d'expressions graphiques de l'Homme moderne. Elle est actuellement la plus ancienne cavité connue ornée de plusieurs centaines de figures, parmi lesquelles des espèces rares en grand nombre comme les lions, ours et rhinocéros. Elle conserve aujourd'hui encore des sols et des parois intactes, comme au premier jour de leur découverte, avec de nombreux vestiges laissés par l'homme de la Préhistoire.

En savoir plus : www.culture.fr/chauvet

Panneau des mains positives, galerie des Panneaux rouges de la grotte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Carole Fritz. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication

La grotte de Lascaux, il y a 19 000 ans

À mi-parcours dans le temps entre nous et l'art pariétal de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, la grotte de Lascaux (Montignac, Dordogne) renferme près de deux mille peintures polychromes et gravures.

Les thèmes et les animaux représentés sont variés, de l'imposante mise en scène de la salle des Taureaux à l'énigmatique représentation humaine de la Scène du Puits. L'abbé Breuil, célèbre préhistorien qui l'explora, la qualifia de « Chapelle sixtine de la Préhistoire ».

En savoir plus : www.lascaux.culture.fr



Le grand Cerf noir de grotte de Lascaux (Montignac, Dordogne). Norbert Aujoulat. Centre National de Préhistoire. Ministère de la Culture et de la Communication.



L'abri sous-roche du Roc-aux-Sorciers, il y a 15 000 ans

L'abri sous-roche du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne). Ce site offre une frise sculptée à la lumière du jour de dix-huit mètres de long où se succèdent bisons, chevaux, bouquetins, félins, corps de femmes et visages humains, souvent représentés grandeur nature.

À la différence des grottes profondes, souvent interprétées comme des sanctuaires, cet abri sous-roche associe art pariétal et habitat préhistorique.

En savoir plus : www.sculpture.prehistoire.culture.fr

Figuration féminine sculptée dans la paroi de l'abri sous-roche du Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin) Genviève Pinçon. Centre National de Préhistoire. Ministère de la Culture et de la Communication.

Quelques chiffres



La salle des Bauges de la grotte Chauvet-Pont d'Arc en regardant vers l'éboulis d'entrée. Stéphane Jaillet. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication

Longitude et latitude

N44°23'15" – E04°24'58"

Altitude

200 m

Température moyenne

12°C : température moyenne dans la grotte

Taux d'humidité

99,5%

Hauteur maximale

18 mètres sous les plus hautes voûtes

Largeur maximale

55 mètres pour la salle des Bauges

Surface totale (sol, paroi, voûte)

44 000 m²

Longueur de passerelles

335 mètres

Nombres de figures

434 figures animalières représentées réparties dans 10 salles

Vestiges d'ours des cavernes

4 500 dont environ 200 crânes d'ours

Traces animales et humaines

1 piste d'empreintes de pieds humains, nombreuses empreintes animales (ours, canidé, bouquetin), 20 outils en silex, 264 traces charbonneuses sur les parois.

Formation géologique de la grotte

5.9 et 5.3 millions d'années, la grotte s'est probablement formée durant la crise messinienne

Fréquentations humaines

36 000 ans et 30 000 ans

Nombre de datations

Plus de 200 datations au total

Nombre de personnes ayant fréquenté la grotte

Pendant les millénaires de ces occupations, des groupes de 10–20 personnes ont régulièrement fréquenté la grotte.

Équipe scientifique

Plus de 40 scientifiques issus de 12 laboratoires sont impliqués dans la recherche.

Chronologie des événements

Préhistoire

36 000 ans

Premières expressions graphiques réalisées sur les parois de la grotte par les artistes aurignaciens.

30 000 ans

Fréquentation de la grotte par les Hommes du gravettien.

21 500 ans

Effondrement du porche qui scelle l'entrée de la cavité.

Découverte et conservation

18 décembre 1994

Découverte de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc, puis déclaration de la découverte par Jean-Marie Chauvet, Éliette Brunel et Christian Hillaire.

29 décembre 1994

Authentification des œuvres par Jean Clottes en tant que conservateur général du patrimoine au ministère de la Culture et de la Communication.

13 octobre 1995

Classement au titre des Monuments historiques. Fermeture de la grotte, accessible aux scientifiques (conservateurs et archéologues).

14 février 1997

L'État devient propriétaire de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc.

La recherche et la diffusion

Depuis mai 1998

Recherches scientifiques menées suite à un appel d'offres international, par une équipe pluridisciplinaire, dirigée par les préhistoriens, conservateurs généraux du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication, Jean Clottes jusqu'en 2006, puis par Jean-Michel Geneste.

2001 (refonte complète en 2015)

Diffusion des recherches dans la collection multimédia *Grands sites archéologiques* www.culture.fr/chauvet.

Le projet de réplique

Août 2007

Création du Syndicat Mixte de la Caverne du Pont d'Arc, lancement du projet de restitution de la grotte.

2008

Concours international d'architectes pour la création de la réplique.

12 octobre 2012

Pose de la « première main » de la Caverne du Pont d'Arc.

24 janvier 2013

Dépôt du dossier de candidature de la Grotte ornée du Pont d'Arc à l'Unesco.

22 juin 2014

La grotte Chauvet-Pont d'Arc inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

25 avril 2015

Ouverture de la Caverne du Pont d'Arc au public.

La politique du ministère de la Culture et de la Communication en faveur des grottes ornées

La situation française en regard de ce patrimoine exceptionnel

Dans le monde près de 300 grottes ou abris ornés sont connus à ce jour, essentiellement en France, en Italie et en Espagne même si ces productions graphiques d'art rupestre sont présentes sur tous les continents. En 2015, la France compte 186 sites répertoriés, ce qui souligne la place prépondérante de notre pays pour ce patrimoine et oblige à l'exemplarité.

Institutions

Le ministère de la Culture et de la Communication promeut de manière active une gestion de plus en plus intégrée (alliant conservation et études) des grottes sur le territoire national en s'appuyant sur les instances interinstitutionnelles scientifiques (associant MCC, CNRS, universités, Inrap, collectivités...), que sont le Conseil national de la recherche archéologique (CNRA) et les Commissions interrégionales de la recherche archéologique (CIRA) ainsi que la Commission nationale des monuments historiques (CNMH) qui dispose d'une section dédiée aux grottes ornées : un site orné sur deux est classé ou inscrit au titre des monuments historiques. Deux musées nationaux présentent les collections de Préhistoire : le musée d'archéologie nationale - Domaine de saint-Germain-en-Laye et le musée national de Préhistoire aux Eyzies-de-Tayac. Le centre des monuments nationaux (CMN) assure la valorisation de plusieurs grottes ou abris ornés.

Le rôle de la direction générale des patrimoines (DGP)

Pour appréhender ce patrimoine, la recherche fait appel à de multiples disciplines des sciences humaines, sociales et de l'environnement. Basé à Périgueux en raison de la densité des grottes dans la vallée de la Vézère, le Centre national de Préhistoire (CNP), bureau de la sous-direction de l'archéologie de la DGP, coordonne l'ensemble de la politique archéologique de conservation et d'études scientifiques du domaine de la Préhistoire et plus spécifiquement de l'art rupestre, grottes et abris ornés.

Il accompagne la conduite à tenir en matière d'étude et de conservation ou lors de projets de valorisation, à l'échelle nationale et internationale.

La sous-direction de l'archéologie travaille actuellement dans l'objectif de privilégier une démarche scientifique globale ne répondant pas uniquement à des logiques de sites tout en asseyant l'excellence et le rayonnement de la recherche française.



Éboulis qui a scellé l'entrée de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Stéphane Jaillet. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication.

La politique du ministère au profit du site

Dès sa découverte en 1994, les mesures de protection ont été engagées par l'État afin d'assurer la conservation à long terme de la grotte. Parallèlement à l'acquisition des parcelles, la mise en place de l'équipe de conservation, un appel d'offre international engagé par l'État choisissait le directeur de l'équipe scientifique, les membres de son équipe et son programme de recherche. L'État veillait ainsi à maintenir une opération exemplaire, réalisée sur le long terme et assurait la pérennité du site mais également des résultats de la recherche.

L'État a mis en place, dès l'année 2000, un service de conservation de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, DRAC Rhône-Alpes, dont le rôle est de superviser le suivi climatologique et bactériologique réalisés par des laboratoires spécialisés et de surveiller les travaux d'entretien et de maintenance de la grotte, intérieur et extérieur.

L'État poursuit son engagement dans son rôle de contrôle scientifique et technique de la recherche archéologique et encourage l'exploitation à des fins de médiation. Au travers de l'équipe scientifique et du CNP, il a été présent dans le comité scientifique de la Caverne du Pont d'Arc. Le ministère poursuit cet effort spécifique au profit de la caverne tout en veillant à le relier à la dynamique archéologique d'ensemble des grottes ornées.

Des axes de recherche singuliers en archéologie préhistorique

Le territoire français recèle et livre régulièrement une quantité impressionnante de sites et de données archéologiques nouveaux relatifs à la préhistoire du sud-ouest de l'Europe sur les 100 000 dernières années de l'évolution humaine.

La recherche archéologique française, grâce aux chercheurs et laboratoires de différentes institutions, se consacre à l'exploitation de ces données et en diffuse la connaissance au niveau international.

Les axes de recherche actuellement les plus singuliers de cette discipline concernent l'histoire de Néandertal et de l'Homme anatomiquement moderne dans cette aire si spécifique pour leur histoire conjointe sur le continent européen.

Cela se traduit par :

- des études et la connaissance des changements climatiques et environnementaux sur un temps long
- des études biologiques, comportementales, techniques et culturelles de Néandertal dont les restes humains et les pratiques mortuaires sont particulièrement bien documentées sur le territoire.
- des études biologiques et génomiques de Néandertal et l'Homme moderne ainsi que de leurs interrelations conduisant à la disparition rapide du Néandertal.
- l'implantation de l'Homme moderne en Europe du sud-ouest, émergence et construction de ses premières cultures.
- le développement de ce dernier point qui aboutit à Chauvet.



Cheval gravé de la salle Hilaire de la grotte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Jean-Michel Geneste. Équipe Chauvet. Ministère de la Culture et de la Communication

Les différentes populations humaines se sont depuis des centaines de milliers d'années implantées dans les différents environnements et milieux en domestiquant le vivant et en travaillant la matière.

L'Homme moderne a introduit vers 40 000 ans une véritable révolution dans son action sur le monde en développant la transformation de la matière qu'il pratiquait depuis longtemps. Au même moment il surmonte sa proximité biologique avec l'animal dont il partage comportements et aptitudes sociales en autonomisant sa puissance spirituelle. Il dépasse ainsi le cadre matériel de son activité en imposant de manière irrévocable une gamme illimitée d'expressions artistiques, dont les premières images et représentations tridimensionnelles (statuettes), parmi lesquelles se range la grotte Chauvet, mais aussi des découvertes toutes récentes de grottes comme Cussac en Dordogne ou d'art mobilier comme la nouvelle vénus datée de 23 000 ans, statuette en calcaire découverte à Amiens par l'INRAP.

Par le biais de sa technique et de sa culture l'Homme moderne instrumente son pouvoir sur le monde physique et vivant.

Enfin, au cours de la préhistoire les recherches archéologiques dans leur ensemble soulignent le rôle constructeur des apports et des confrontations culturels, des mouvements de populations, des échanges d'idées et de pratiques culturelles cumulés dans la dynamique évolutive de l'espace européen.

Les acteurs scientifique et de conservation

Ministère de la culture et de la communication

Conservation de la grotte

DRAC Rhône-Alpes

- Dominique BAFFIER, conservatrice de la grotte de 2000 à 2014
- Marie BARDISA, conservatrice de la grotte depuis 2014
- Charles CHAUVEAU, agent technique
- Nicolas LATEUR, agent technique
- Paulo RODRIGUES LOS SANTOS, agent technique

Laboratoire de recherche des monuments historiques

- Faisl BOUSTA, MCC/LRMH
- Stéphanie TOURON, MCC/LRMH

Équipe scientifique (* agents du ministère de la Culture et de la Communication)

Direction scientifique

- Jean CLOTTES*, conservateur général honoraire, directeur de l'équipe de 1998 à 2002
- Jean-Michel GENESTE*, conservateur général honoraire, directeur de l'équipe de 2002 à 2014, chargé de mission par le MCC à partir de 2015

Membres de l'équipe

- Marc AZÉMA, chercheur associé, UMR 5608 TRACES
- Dominique BAFFIER*, conservateur général du patrimoine honoraire, MCC, SRA Rhône-Alpes
- Élixa BOCHE*, assistant-ingénieur, MCC, CNP / UMR 5204 EDYTEM
- Hervé BOCHERENS, directeur de recherche, CNRS, Université Montpellier 2
- Céline BON, doctorant, Post-doctorant, Univ., CEA Saclay
- Évelyne DEBARD, maître de conférences honoraire, CNRS, Université Lyon 1 UMR 5138
- Jean-Jacques DELANNOY, professeur d'université, CNRS, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- Jean-Marc ELALOUF, directeur de recherche, CNRS, CEA Saclay
- Catherine FERRIER, maître de conférences, CNRS, Université de Bordeaux 1 UMR 5199 PACEA
- Valérie FERUGLIO, chercheur associé, UMR 7041 ArScan
- Philippe FOSSE, chargé de recherche, CNRS, Université de Toulouse CNRS UMR 5608 UTAH

- Carole FRITZ, chargé de recherche, CNRS, Université de Toulouse CNRS UMR 5608 UTAH
- Bernard GELY*, ingénieur de recherche, MCC, SRA Rhône-Alpes
- Dominique GENTY, directeur de recherche, CNRS, CEA Saclay LSCE
- Michel GIRARD, ingénieur de recherche honoraire, CNRS, CRA Sophia Antipolis
- Stéphane JAILLET, ingénieur de recherche, CNRS, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- Bertrand KERVAZO*, ingénieur de recherche honoraire, MCC, CNP, UMR 5199 PACEA
- Stéphane KONIK*, ingénieur de recherche, MCC, CNP, UMR 5199 PACEA
- Jean-Louis LE GUILLOU*, ingénieur d'études, MCC, SRA Midi Pyrénées
- Frédéric MAKSUD*, assistant-ingénieur, MCC, SRA Midi Pyrénées
- Philippe MALAURENT, ingénieur de recherche, CNRS, Université de Bordeaux 1 UMR CDGA
- Michel MENU*, ingénieur de recherche, MCC, C2RMF, UMR 171 du CNRS
- Julien MONNEY, Université Paris X UMR 7055
- Yves PERRETTE, chargé de recherche, CNRS, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- Anne-Sophie PERROUX, doctorant, post-doctorant, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- Michel PHILIPPE, chargé de recherche, Coll. Terr, Muséum d'histoire naturelle Lyon
- Hugues PLISSON, chargé de recherche, CNRS, Université de Bordeaux 1 UMR 5199 PACEA
- Estelle PLOYON, ingénieur d'études, CNRS, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- Benjamin SADIÉ, Université de Savoie CISM UMR 5204 EDYTEM
- THERY Isabelle, Chargé de recherche, CNRS, CRA Sophia Antipolis
- Stéphanie THIEBAULT, directeur de recherche, CNRS, UMR 7041 Arscan
- Gilles TOSELLO, chercheur associé, UMR 7041 ArScan
- Hélène VALLADAS, directeur de recherche, CNRS, CEA Saclay LSCE

L'atlas de la grotte, une monographie scientifique

Un moment de l'édition scientifique en archéologie

Afin de formaliser en termes éditoriaux les résultats de 17 années de recherche au-delà des précédents travaux déjà publiés, c'est le principe d'une série de volumes à caractère monographique rassemblant la totalité des connaissances disponibles qui a été élaboré.

Ce programme est destiné à assurer la lisibilité d'une recherche institutionnelle fortement soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication réunissant de nombreux spécialistes issus de toutes les institutions nationales et internationales. Il s'agit d'établir un ordre de parution et une programmation de publications conçues comme une référence pérenne. Les thèmes abordés dans cette monographie sont

- La cartographie de la grotte sous la forme d'un atlas commenté
- Les études pluridisciplinaires (archéologie, paléontologie, datation, environnement...)
- L'art pariétal

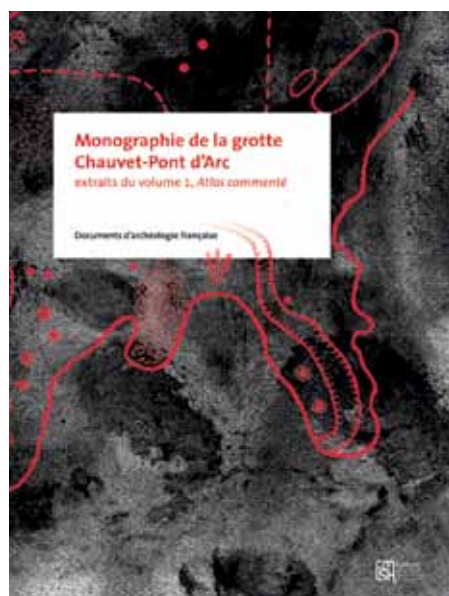
L'approche « Atlas », une démarche novatrice en archéologie

La publication de la monographie de la grotte Chauvet-Pont d'Arc constitue un nouveau modèle appelé à faire date dans la restitution de la recherche archéologique dans les grottes ornées.

Le premier volume de la monographie s'ouvrira sur un atlas et en adopte le format. Il présente la grotte avec le soutien d'une iconographie inédite et de planches cartographiques spécifiquement réalisées qui invitent à découvrir les résultats majeurs des recherches, et, secteur par secteur, les paysages souterrains de la cavité, supports des représentations pariétales et mémoire des événements qui en ont marqué l'histoire.

La cartographie déclinée par l'atlas est à la fois géographique et thématique. L'exposé des problématiques de recherches et les démarches méthodologiques mises en place par l'équipe scientifique devrait désormais servir de référence dans la domaine des recherches pariétales, afin d'offrir la lecture de l'ensemble des informations collectées et interprétées par les chercheurs des différents domaines : archéologie, environnement et conservation.

Le croisement des apports des différentes disciplines a permis de créer de nouveaux croisements de données plus intégrés et générateurs de nouvelles problématiques de recherche.



Un échantillon élaboré à l'occasion de l'inauguration de la caverne

Un échantillon au format de deux chapitres de cet atlas est spécialement imprimé à l'occasion de l'inauguration de la Caverne du Pont d'Arc pour témoigner de l'état d'avancement de la valorisation et de la diffusion des recherches.

La Caverne du Pont d'Arc, réplique de la grotte originale

Un projet de développement local

La journée du 10 avril marque l'inauguration de la restitution de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, projet porté par la région et le département pour lequel le **Syndicat mixte Espace de restitution de la Grotte Chauvet - Pont d'Arc** (SMERGC) assure la maîtrise d'ouvrage. L'État a cofinancé et délégué aux collectivités la conduite du projet tout en étant garant de sa bonne réalisation en apportant sa caution scientifique.

L'enjeu de développement local et de mise en avant de l'action des collectivités territoriales est essentielle mais la renommée du site et son rayonnement à termes sont d'abord assis sur la qualité scientifique du travail dont l'État assume la responsabilité.

C'est ainsi que parmi plusieurs formes de valorisation à l'initiative des différents acteurs (État, collectivités, privés) et à partir de toute la connaissance accumulée sur ce site exceptionnel la Caverne du Pont d'Arc voit le jour :

La Caverne du Pont d'Arc, est un projet architectural et culturel de la réplique de la grotte qui ouvrira ses portes au public le 25 avril 2015 sur le site du Razal.

À l'initiative des collectivités territoriales (Région Rhône-Alpes, département de l'Ardèche), la Caverne du Pont d'Arc est gérée par le délégataire de service public, la société Kléber Rossillon.

La réalisation de la réplique est le résultat d'une étroite collaboration avec l'équipe scientifique et de tout un ensemble de métiers parfaitement coordonnés pour aboutir à la réalisation de cet édifice d'envergure.

Cinq pôles dont la Caverne, la Galerie des Aurignaciens, le pôle pédagogique, l'espace événementiel, le pôle restauration se répartissent sur une dizaine d'hectares de manière à former l'empreinte d'une patte d'ours, et permettent aux visiteurs de cheminer et de découvrir différents espaces à leur gré.

Réalisée à partir d'un modèle 3D et de la technique de l'anamorphose, la réplique épouse fidèlement les volumes complexes et tourmentés de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc et en donne une image sensible et réaliste. Visiter la Caverne constitue un acte citoyen concourant à la protection du site original.

Informations pratiques : www.cavernedupontdarc.fr



Le projet architectural de la réplique - © Agence Fabre et Speller - Atelier 3A

Chiffres-clés

- 3000 m² de surface
- 16 milliards de points pour le modèle 3D
- 29 corps de métiers
- 60 à 70 emplois directs en saison attendus
- 300 à 500 emplois indirects attendus
- 20 M€ de travaux
- 15 à 20 M€ supplémentaires attendus de consommation touristique injectés chaque année dans l'économie locale

Investissements de la Caverne du Pont d'Arc

- Région Rhône-Alpes 14,7 M€ / 27 %
- Département de l'Ardèche 14,7 M€ / 27 %
- État 12,2 M€ / 22 %
- Union Européenne 9,9 M€ / 18 %
- Délégataire 3,2 M€ / 6 %

Total 54,7 M€

Le site Internet de la grotte Chauvet-Pont d'Arc

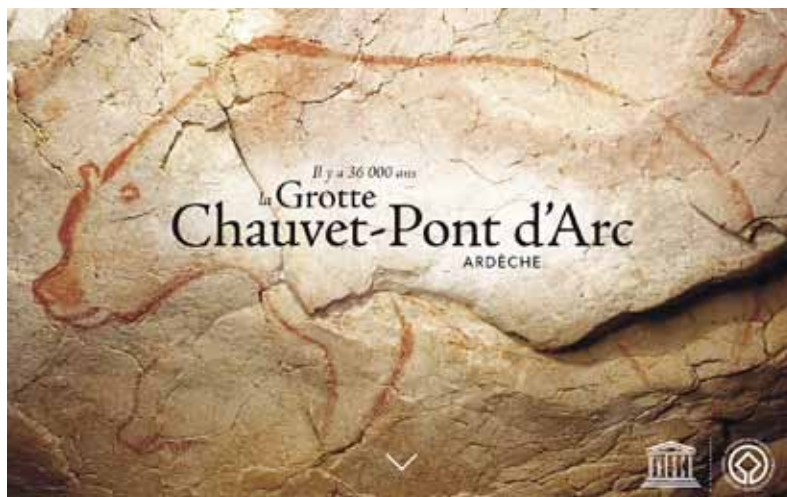
La collection multimédia *Grands sites archéologiques*

www.culture.fr/Multimedias/Grands-sites-archeologiques

La collection multimédia *Grands Sites Archéologiques* contribue depuis bientôt 20 ans à la valorisation de la recherche archéologique coordonnée par le ministère de la Culture et de la Communication.

La refonte intégrale du site Internet consacré à la grotte Chauvet-Pont d'Arc vient compléter un catalogue de plus de vingt sites sur des périodes et des aires géographiques différentes, comme :

- [Lascaux](#)
- [Les abris sculptés de la Préhistoire. \(Roc-aux-Sorciers\)](#)
- [Les Gaulois d'Acy-Romance](#)
- [Les épaves corsaires de Natière](#)
- [Archéologie de la Grande Guerre](#)
- ...



Page d'accueil du site Internet www.culture.fr/chauvet, consacré à la grotte Chauvet-Pont d'Arc, dans la collection multimédia *Grands sites archéologiques*. Ministère de la Culture et de la Communication

Un site Internet accessible à tous : www.culture.fr/chauvet

Le site Internet est un témoignage de la démarche collective des différents services du ministère de la Culture et de la Communication en matière de recherche, de conservation et de valorisation. Véritable voyage dans le temps, le site Internet s'adresse à tous et donne accès à la connaissance accumulée par chercheurs. Une très riche documentation, plus de 600 images (photographies, documents interactifs, relevés, illustrations, plans, cartes...) permet de visiter virtuellement ce sanctuaire inaccessible.

Découvrez les paysages souterrains et les spectaculaires compositions des parois de la grotte où se côtoient ours, chevaux, lions, mammouths, ou rhinocéros. Miraculeusement protégées par l'éboulement du porche de la grotte, les œuvres des artistes de la Préhistoire et les traces de passage de nos ancêtres aurignaciens sont quasi-intactes depuis 36 000 ans.

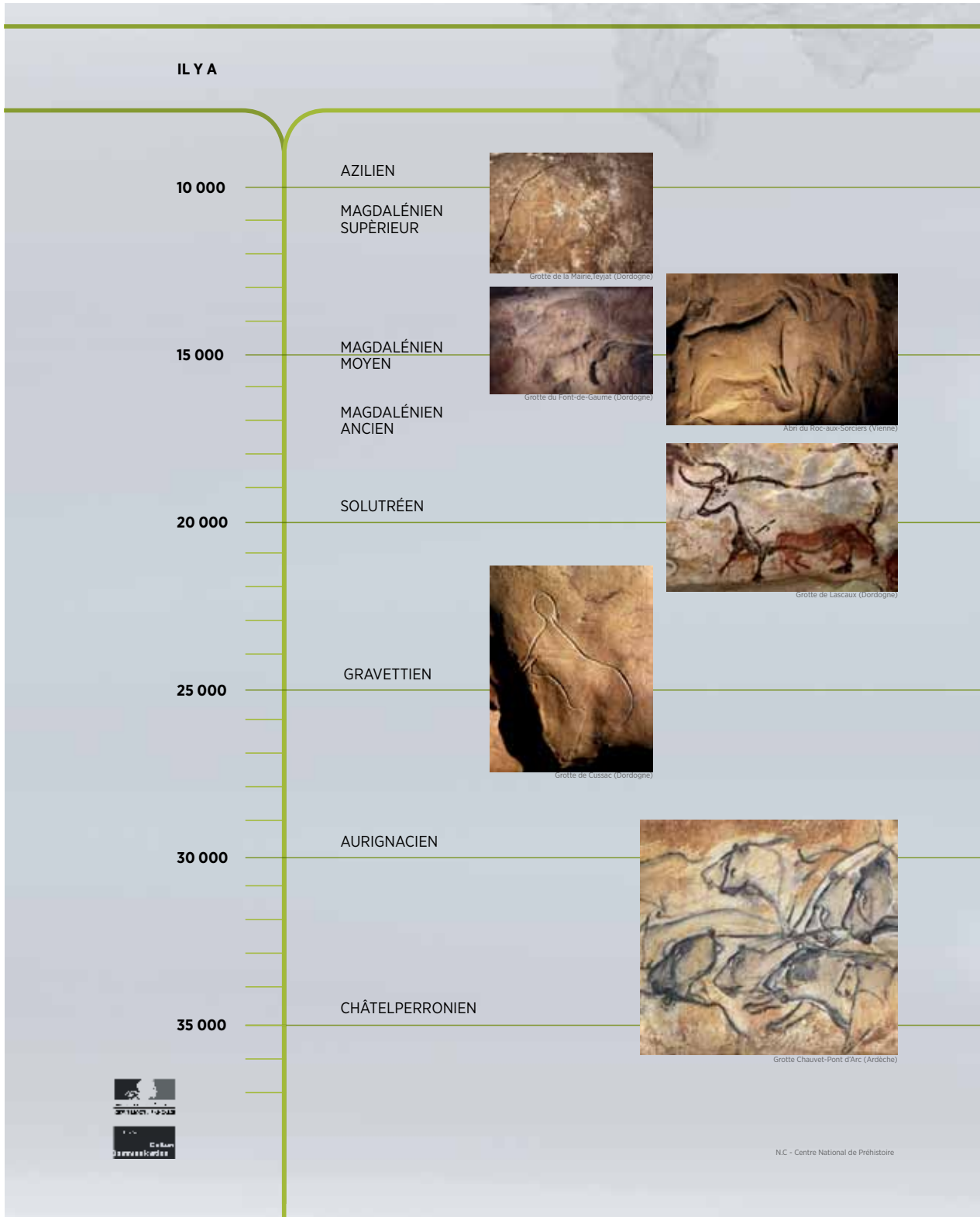
Ce site constitue aussi une ressource privilégiée pour la communauté éducative et scolaire, contribuant ainsi pleinement à l'éducation artistique et culturelle, priorité du ministère de la Culture et de la Communication. Pour assurer un rayonnement international à cette publication, l'ensemble des contenus seront disponibles en ligne en anglais et en espagnol. Ce multimédia contribue à l'offre de www.culture.fr.

La collection *Grands Sites Archéologiques* est éditée par **musée d'Archéologie nationale, domaine national de Saint-Germain-en-Laye**, en collaboration avec la sous-direction de l'archéologie de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication

Un site évolutif : la chronique vidéo de la grotte

Ce site offre 150 vidéos inédites d'entretiens avec les membres de l'équipe scientifiques sous la direction de Jean Clottes, conservateur général honoraire du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication, puis de Jean-Michel Geneste, conservateur général du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que des scènes de travail dans la grotte. Cette chronique vidéo sera enrichie régulièrement au rythme du travail de l'équipe.

Chronologie du Paléolithique récent



Le Paléolithique - extrait du glossaire du site Internet

Le Paléolithique est subdivisé en trois parties d'inégales durée et extension : l'ancien, le moyen et le récent.

- Le Paléolithique ancien débute avec les premiers outils fabriqués par l'homme quelque part en Afrique autour de 3 millions d'années et s'achève vers 300 000 ans. Il rassemble diverses cultures, notamment celle des galets aménagés (pebble-culture), la plus ancienne et l'Acheuléen (site éponyme Saint-Acheul), culture à bifaces dominants. Les types humains sont représentés par Homo habilis et Homo erectus.
- Le Paléolithique moyen lui fait suite entre 300 000 et 40 000 ans il correspond aux cultures néandertaliennes (Moustérien, Micoquien, Keilmessergruppen...).
- La dernière subdivision est le Paléolithique récent (40 000-11 000 ans), il regroupe toutes les cultures attribuées à Homo sapiens sapiens (Châtelperronien, **Aurignacien**, **Gravettien**, Solutréen, Badegoulien, Magdalénien, Azilien). Le débitage des lames de silex devient dominant, que l'art pariétal et mobilier apparaît et se développe et que la fabrication d'outils et d'armes en matières osseuses se systématisent en transformant radicalement les comportements et les modes économiques. L'expansion territoriale des Hommes modernes s'engage à partir de cette période.

L'Aurignacien : 43 000 à 35 000 ans

Culture du début du Paléolithique récent dont le nom provient de la petite grotte d'Aurignac (Haute-Garonne). L'extension géographique (de l'Espagne à la plaine russe) et temporelle de cette culture représentée par les derniers conquérants de l'Europe (Homo sapiens sapiens) est très importante et implique de nombreuses variations régionales. L'Aurignacien, divisé en plusieurs stades évolutifs, se caractérise par des innovations ou des ruptures techniques et symboliques et des nouveautés sociales radicales par rapport aux cultures qui précèdent (Paléolithique moyen). Il s'agit notamment de l'émergence de l'art pariétal et mobilier, du développement de l'art de la parure, de la diversification des outillages en silex sur lames et de l'industrie (armes et outils) sur os et bois de cervidés.

Le Gravettien : 34 000 à 25 000 ans

Culture succédant à l'Aurignacien et qui tire son nom du site de la Gravette (Dordogne). Cette culture apparaît lors d'une oscillation climatique tempérée de la dernière glaciation et se développe durant le Pléniglaciaire supérieur en maintenant une cohérence générale. Le Gravettien est subdivisé en plusieurs stades caractérisés par des équipements techniques parfois différenciés. À la fin du Gravettien, les assemblages industriels deviennent de plus en plus hétérogènes et l'industrie osseuse est abondante et diversifiée. Les sépultures paléolithiques les plus nombreuses, les mieux conservées et les plus spectaculaires sont gravettiennes. La parure et l'art mobilier (statuettes féminines notamment) sont très développés, quant à l'art pariétal, il est représenté par de nombreuses grottes où le thème des mains négatives est dominant.

Les Aurignaciens - Extrait du site Internet



Page sur les Aurignaciens extrait du site Internet www.culture.fr/chauvet, consacré à la grotte Chauvet-Pont d'Arc, dans la collection multimédia Grands sites archéologiques. Ministère de la Culture et de la Communication

D'il y a 43 000 à 35 000 ans

Les Aurignaciens sont des hommes anatomiquement modernes qui, à l'instar de l'ensemble de la population actuelle, ont la capacité de s'adapter et de s'intégrer aux aires géographiques les plus diversifiées. Leur arrivée en Europe avant 40 000 ans les fait coexister quelques temps avec Néandertal en particulier dans le sud-ouest de l'Europe. Dans l'état actuel de la connaissance, seul Homme moderne est porteur de la culture aurignacienne et des comportements qui lui sont associés.

Une culture européenne

La culture aurignacienne se développe en Europe et au Proche-Orient pendant une longue période. Elle a été subdivisée en plusieurs phases dont les plus anciennes puisent leurs origines dans des cultures qui semblent assurer une transition entre les mondes néandertaliens et ceux de sapiens. L'Aurignacien au sens large s'étend donc du Proche-Orient à la partie la plus occidentale de la Russie et couvre toute l'Europe centrale jusqu'à l'Espagne et le Portugal.

L'Aurignacien est associé au plan matériel à la production d'outillage élaboré à partir de lames et de lamelles, à une industrie osseuse très spécifique associée au développement d'une large gamme d'expression symbolique : parure, art mobilier et pariétal.

La chronologie de cette vaste phase culturelle perceptible à l'échelle européenne s'étend depuis 43 000 jusqu'à 35 000 ans. À cette dernière période apparaissent les premières cultures du Gravettien.

En savoir plus : www.culture.fr/chauvet

Les Gravettiens - Extrait du site Internet

D'il y a 34 000 à 25 000 ans

Ce sont, avant tout, les nombreuses datations sur charbons de bois qui attestent d'une présence gravettienne dans la cavité.

Les charbons indiquant des dates contemporaines de la culture gravettienne (entre 34 000 et 25 000 ans) sont associés à différents événements anthropiques. Certains sont dispersés sur le sol et parfois accumulés dans de petites dépressions naturelles, d'autres sont associés à des structures de combustion probables comme dans la galerie du Cierge et la galerie des Mégacéros, mais la grande majorité provient des traces charbonneuses apposées sur les parois lors des incursions souterraines.



Page sur les Aurignaciens extrait du site Internet www.culture.fr/chauvet, consacré à la grotte Chauvet-Pont d'Arc, dans la collection multimédia Grands sites archéologiques. Ministère de la Culture et de la Communication

L'art pariétal Gravettien

Même si aucune œuvre pariétale n'a pu actuellement être datée de cette période, il convient de s'interroger sur leur existence probable. L'hypothèse que les auteurs d'un art pariétal gravettien aient utilisé des pigments minéraux vient alors à l'esprit. Les mains négatives obtenues par du soufflé d'ocre rouge ainsi que certaines représentations animales, des signes pourraient ainsi s'inscrire dans la variabilité formelle de l'art Gravettien.

Cependant, en tout état de cause, si les incursions gravettiennes étaient le fait d'artistes, ces derniers n'auraient laissé que peu de témoignages.

En savoir plus : www.culture.fr/chauvet

La Préhistoire au musée d'Archéologie nationale



Un des plus grands musées d'archéologie en Europe. Une collection d'art préhistorique unique au monde



Château de Saint-Germain-en-Laye depuis le domaine national. Cl. L. Louyot Musée d'Archéologie nationale - domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Composé de 19 salles réparties sur deux niveaux, celui-ci présente des collections archéologiques de niveau international retraçant la vie des hommes sur le territoire national. Les quelque 29 000 objets exposés témoignent de l'évolution des techniques, de l'expression artistique et symbolique de la Préhistoire à l'an 1000. Le musée accueille également les exceptionnelles collections d'archéologie comparée, organisées à l'initiative d'Henri Hubert à la fin du XIXe et aujourd'hui présentées dans la salle de Bal ou salle des Comédies.

Éducation au patrimoine archéologique

L'établissement accorde une attention particulière à la diversification des publics. Il développe une politique ambitieuse en matière d'éducation au patrimoine archéologique. En 2014, il a ainsi accueilli plus de 1000 groupes soit 25 000 enfants venus dans le cadre scolaire.

Centre de ressources et de recherche

Centre de ressources pour les chercheurs et étudiants en archéologie, le Musée abrite l'une des plus importantes collections d'art préhistorique au monde. La salle Piette, Chapelle sixtine de la Préhistoire selon le mot de l'abbé Breuil conserve le matériel des grottes et abris du mas d'Azil, de Lartet ou de Gourdan dans un écrin qui puise son pouvoir d'évocation aux origines du Musée. Le musée conserve également deux ensembles d'art pariétal exceptionnels : Roc de Sers (Charente) d'époque solutréenne, le Roc-aux-Sorciers (Vienne) attribué au magdalénien moyen. Parmi les collections d'art mobilier paléolithique, les Venus gravettiennes tout comme la célèbre Dame à la capuche découverte dans la grotte du Pape, à Brassempouy, en 1894, sans oublier les plaquettes de La Marche (Vienne), de Lauge-rie-Basse (Dordogne) ou les baguettes à volutes d'Isturitz (Pyrénées Atlantiques) constituent des références typologiques.

Le château de Saint-Germain-en-Laye fut une résidence royale pendant plusieurs siècles, ainsi que le lieu de naissance de différents souverains. Restauré par Eugène Millet à partir de 1862 à l'initiative de Napoléon III, il abrite le Musée des Antiquités nationales, devenu Musée d'Archéologie nationale en 2005.



Dame à la capuche. Salle Piette. Musée d'Archéologie nationale - domaine national de Saint-Germain-en-Laye. Cl. Jean-Gilles Berizzi RMN-GP

À la faveur d'un engagement pluriannuel de l'État à hauteur de 17 millions d'euros, l'établissement conduit sous maîtrise d'ouvrage de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) une importante politique de restauration du monument, dont le chantier du campanile en 2013 fut la première étape. Ce chantier se poursuit 2015 avec la restauration de la façade sud, première tranche de cette véritable renaissance du monument.

Musée de référence pour l'archéologie, le musée d'Archéologie nationale inscrit désormais son projet scientifique dans une ambition patrimoniale et historique qui se nourrit du site exceptionnel dans lequel il se trouve. Cela l'inscrit dans une politique volontariste en matière d'éducation artistique et culturelle au service de l'archéologie et du patrimoine. Cela le conduit également à développer des partenariats avec les divers acteurs de la politique archéologique nationale – laboratoires de recherche, musées en région, collectivités territoriales, Inrap – et à développer une stratégie numérique à travers sa contribution à la collection *Grands sites archéologiques* et son engagement nouveau sur les réseaux sociaux.

En 2014, la fréquentation a été de 112 000 visiteurs soit une croissance globale de 10 % et de 21 % des entrées payantes par rapport à 2013.